

Il était une fois une princesse, qui avait de tout petits doigts boudinés. Elle les appelait ses « saucisses » et avait même surnommé son petit doigt « Chipolata ».

– Avec mes doigts de bébé obèse, je n'ai aucune chance de trouver un mari ! se lamentait-elle.

Pour les cacher, elle enfilait des moufles, hiver comme été. Seul son fidèle serviteur, un certain monsieur Mon Chien, connaissait le terrible secret de sa maîtresse. Et il essayait, en beau parleur, de la calmer.



– Comme vous avez de belles moufles, Votre Seigneurie !

– Laissez tomber, Mon Chien.

– Pourtant, que j'aimerais y déposer un baiser !

– Arrêtez de jouer les toutous, ça devient pénible !

– Je m'en vais aboyer ailleurs, si c'est ce que vous souhaitez.

– Oui ! Merci, Mon Chien.

Le cœur de la princesse semblait dur comme une boulette trop cuite mais à l'intérieur, il était tendre comme un loukoum fondant.

Un soir qu'elle se désespérait encore de ne pas trouver de mari, elle s'écria :

– Je ne vois qu'une solution : la chirurgie !

Sitôt dit, sitôt fait, elle montra ses doigts aux meilleurs chirurgiens de la Principauté. Malheureusement, ils lui répondirent tous la même chose :

– On peut les aplatir, c'est tout ce qu'on peut faire.

– Les aplatir ? Oui, pourquoi pas, je pourrais en faire des raquettes de ping-pong ou des poêles à crêpe !

Non mais, qui a laissé entrer des abrutis pareils ! Mon Chien, sortez-moi ces incompétents !

La princesse eut alors une idée qu'elle glissa malicieusement à Mon Chien.

– Je trouve les doigts et les mains totalement inutiles, pas vous ?

– Oh, si Princesse Maîtresse !

– Que diriez-vous si j'interdisais tout bonnement leur usage dans ma Principauté ?

– Très belle idée, j'applaudirais des deux pieds !

– Bon, Mon Chien, notez cette nouvelle loi : je coupe les doigts de tout le monde et puis pendant que j'y suis, j'arrache les mains, les bras et tout ce qui ne me plaît pas.

– Vous plaisantez Princesse ?

– Un peu. C'est-à-dire que si plus personne n'a de main, qui me passera la bague au doigt ?

Et elle se mit à rire, d'un rire de vieille sorcière.

– Mon Chien ! Fini la rigolade, trouvez-moi une solution ou je vous jette aux lions ! Vous avez vingt-quatre heures.

Mon Chien rongea un os, puis deux, mais pas trois parce qu'il avait trouvé.

– Ma princesse, que voyez-vous le soir avant de vous coucher ?

– Mes pieds.

– Vos pieds ?

– Oui, avant de me coucher, je regarde mes pieds, ça vous gêne ?